

Le vendredi 18 février 2011 à 19h00

Black Mountain College
Un passage à l'action



JEAN-PIERRE COMETTI ET CHRISTIAN TARTING

DIALOGUE

Le Black Mountain College (1933-1957) signe à la fois la concrétisation d'un ensemble d'idées qui furent au cœur du pragmatisme américain et le début d'une expérience dont la richesse et la singularité marqueront durablement, dans ses aspects les plus novateurs, l'art américain du vingtième siècle. En ce sens, c'est à un double « passage à l'action » que nous avons affaire et c'est essentiellement à cela que le présent dialogue sera consacré : le Black Mountain College a été, pour ses créateurs et pour les artistes et les intellectuels qui en ont été les acteurs, de John Rice à Robert Rauschenberg ou John Cage, l'occasion d'une *mise en pratique* d'un art et d'une pédagogie destinés à liquider les vieux clivages institutionnels, esthétiques et politiques, et le lieu d'une expérimentation dont l'une des innovations majeures aura été de privilégier l'*action* dans l'art autant que dans la pédagogie et l'expérience esthétique contre les schémas et les habitudes qui avaient prévalu jusqu'alors.

Le Black Mountain College a été créé près de Asheville, en Caroline du Nord, à la fin de l'année 1933 par John Andrew Rice et Theodore Dreier, sur la base d'un projet qui visait à renouveler les méthodes d'enseignement et à faire des arts le centre d'une nouvelle pédagogie. Très rapidement, Rice fit appel à Josef Albers qui avait quitté le Bauhaus, fermé par les nazis, et à sa femme Anni. L'enseignement et la philosophie du Bauhaus y trouvèrent un prolongement. En 1941, le collège déménagea pour s'installer dans ses bâtiments propres. Walter Gropius en dessina les plans, mais la guerre conduisit à abandonner le projet conçu par Gropius. C'est l'architecte américain A. Lawrence Kocher qui en assura la réalisation à partir de nouveaux plans simplifiés.

Pendant les années 1940-1941, le collège connut des difficultés et ses effectifs diminuèrent; il accueillit toutefois plusieurs réfugiés européens et continua à créer de nouveaux programmes. Les travaux commencés au début de 1941 sur le nouveau site furent achevés. Une ferme fut créée, destinée à fournir au collège ses moyens de subsistance propres. En 1944 eut lieu la première des sessions d'été. Le soixante-dixième anniversaire de Schönberg y fut célébré et permit d'accueillir quelques-uns des interprètes les plus importants du compositeur. Les sessions d'été accueillirent ensuite des artistes comme Willem de Kooning, Amédée Ozenfant, Lyonel Feininger, Robert Motherwell et Fannie Hillsmith.

La fin de la guerre marqua un renouveau. L'aspiration à un enseignement ouvert et expérimental fit venir au Black Mountain College des étudiants en plus grand nombre et, parmi les enseignants, M.C. Richards (littérature), Albert William Levi (philosophie), John Wallen (psychologie), David Corkran (histoire), Ilya Bolotowsky (art), Theodore Rondthaler (histoire et latin), Max Wilhelm Dehn (mathématiques) ainsi que Josef et Anni Albers. Le collège apparut alors comme le lieu d'une expérience unique. Au nombre des étudiants d'alors on compte Arthur Penn, Kenneth Noland, Robert Rauschenberg, James Leo Herlihy et Ruth Asawa. John Cage, Merce Cunningham, Willem de Kooning, Beaumont et Nancy Newhall ainsi que Buckminster Fuller y enseignèrent pendant la session de l'été 1948. Ils étaient alors parfaitement inconnus. toutefois,

Au printemps de 1949, Josef et Anni Albers et Theodore Dreier démissionnèrent. Les divisions qui existaient au sein de la communauté et les difficultés financières accrues exigeaient une réorientation de l'enseignement et des choix initiaux. D'anciens étudiants comme Joseph Fiore, Warren « Pete » Jennerjahn, Betty Jennerjahn et Hazel Larsen Archer furent engagés pour les enseignements artistiques. Robert Turner, David Weinrib et Karen Karnes pour la céramique, Katherine Litz pour la danse, Lou Harrison et Stefan Wolpe pour la musique. Dans le cadre de l'enseignement général que le collège continuait d'assurer, l'anthropologie était enseignée par Paul Leser, la philosophie par Levi, la physique chimie par Natasha Goldowski, la sociologie par Flola Shepard et les mathématiques par Max Dehn.

En 1951, le poète Charles Olson, qui y avait déjà enseigné pendant un mois en 1948-1949, prit la direction des études. Il en restera la figure dominante jusqu'à la fin. Il fit venir Robert Creeley et Robert Duncan et fonda alors, avec Creeley, la *Black Mountain Review*. Pendant les sessions d'été, Franz Kline, Ben Shahn, Robert Motherwell et Jack Tworkov enseignèrent la peinture, John Cage la musique et Merce Cunningham la danse. En dépit des difficultés, Charles Olson poursuivit sa tâche de renouveau. À la fin de 1956, toutefois, les obstacles s'étant accumulés, il fallut envisager la fermeture du collège et la fin d'une expérience qui, à travers ces différents épisodes et les différentes options qui les avaient marqués, des arts plastiques à la musique, à la danse et à la poésie, avait duré vingt-trois ans. En 1957, les tribunaux ordonnèrent la fermeture du collège.

John Andrew Rice	Lawrence Kocher	David Weinrib
Josef Albers	Lyonel Feininger	Karen Karnes
Anni Albers	Theodore Dreier	Katherine Litz
Willem de Kooning	Kenneth Noland	Lou Harrison
Amédée Ozenfant	Robert Rauschenberg	Stefan Wolpe
Nancy Newhall	James Leo Herlihy	Paul Leser
Robert Motherwell	Ruth Asawa	Natasha Goldowski
Fannie Hillsmith	John Cage	Flola Shepard
M.C. Richards	Merce Cunningham	Max Dehn
Albert William Levi	Beaumont Newhall	Charles Olson
John Wallen	Buckminster Fuller	Robert De Niro, Sr.
David Corkran	Joseph Fiore	Robert Creeley
Ilya Bolotowsky	Warren « Pete » Jennerjahn	Franz Kline
Theodore Rondthaler	Betty Jennerjahn	Ben Shahn
Max Wilhelm Dehn	Hazel Larsen Archer	Robert Motherwell
Arthur Penn	Robert Turner	Jack Tworko

CHRISTIAN TARTING

Écrivain, professeur d'esthétique à l'université de la Méditerranée, éditeur, Christian Tarting s'emploie depuis de nombreuses années à l'analyse des formes artistiques nord-américaines, à l'examen de leurs soubassements philosophiques et politiques, ceci tout particulièrement dans le champ musical. Coauteur du *Dictionnaire du jazz* (Laffont « Bouquins »), il s'est fait une spécialité des manifestations les plus avancées et risquées des musiques afro-américaines (tout autant : de leurs descendances et résonances européennes) mais également de l'espace transesthétique ouvert dès la fin des années 1930 par John Cage et dont le Black Mountain College est évidemment la pierre angulaire. Il achève actuellement la rédaction d'*Opus incertum. Pas japonais autour de John Cage*.

Bibliographie sélective :

- *Labbra*, Tarabuste.
- *Voci sprecate*, Echolade.
- *Paupière de miel*, CapLan & Co.
- *Des années trente : groupes et ruptures*, Éditions du CNRS – avec Anne Roche.
- *Dialogue du satin*, André Dimanche, « Ryôan-ji ».
- *Mante*, Lettres de casse.

JEAN-PIERRE COMETTI

Philosophe, traducteur et éditeur, Jean-Pierre Cometti a consacré une large fraction de ses travaux à la philosophie et à l'esthétique américaines, en particulier au pragmatisme. Sa familiarité avec des formes de pensée soucieuses de prendre congé des clivages qui marquent nos idées sur l'art et certains modes d'écriture ou de réflexion l'ont conduit à un type d'analyse qui privilégie les « usages » sur un double plan philosophique et esthétique. L'expérience du Black Mountain College se situe, à cet égard, dans le droit fil d'idées qui, quoique passablement ignorées ou sous-estimées dans le contexte français, n'en sont pas moins une source d'enseignement et d'éveil pour quiconque entend se soustraire aux convictions qui privilégient, après la fin proclamée des avant-gardes, les schémas post-historiques et les « postismes » en tous genres.

Bibliographie sélective :

- *Qu'est-ce que le pragmatisme ?* Gallimard, « Folio / Essais ».
- *La Force d'un malentendu*, Questions théoriques, « Saggio Casino ».
- *Ludwig Wittgenstein et la philosophie de la psychologie*, Presses universitaires de France, « L'Interrogation philosophique ».
- *Musil philosophe. L'utopie de l'essayisme*, Le Seuil, « Le Don des langues ».
- *Art, modes d'emploi. Esquisses d'une philosophie de l'usage* La Lettre volée.
- *L'Art sans qualités*, Farrago.

LE VENDREDI 18 FÉVRIER 2011 À 19 H 00

Suivi de :

Charles Olson / Robert Creeley & leurs traducteurs :
Auxemery, Stéphane Bouquet, Jean Daive, Martin Richet

LE SAMEDI 19 FÉVRIER À 18 H 00

centre international de poésie *Marseille*
Centre de la Vieille Charité - 2, rue de la Charité - 13002 Marseille
Téléphone : 04 91 91 26 45 - Mél. : cipm@cipmarseille.com
Site : www.cipmarseille.com